

*Allongé, perdu au milieu des longues dunes,
Je me mis soudain à contempler la lune.
Je l'admirai entourée d'un ciel terne
Et me pris à chantonner des balivernes.*

*De son doux rond lumineux j'avais la possession
Heureux, nous nous éclairions de nos passions.
J'étais entouré d'une rare végétation
Dont hélas par malheur je ne me souvins du nom.*

*Et je me replongeai dans des temps plus anciens.
Je m'imaginai puissant en étant païen.
Un brusque vent enflamma violemment le sable.*

*L'esprit plutôt voguant, mon humeur restait stable.
Soudain, il apparut devant cette lune un plus sombre nuage
Et se déchaîna tranquillement le plus triste orage.*